

"LE TÉLÉGRAPHE"

Rédaction, Administration et Publicité
Rue de l'Université, 11, Liège
BUREAUX OUVERTS DE 8 A 5 h.

QUOTIDIEN LIEGEOIS D'INFORMATION

TARIF	
Forfait ligne	0.50
Grandes lignes	0.80
Offres d'emploi	0.10
Demanda d'emploi	0.10
Reclutement de page, la grande ligne	1.00
Reclutement de page, la grande ligne	1.00
Cargo de journal	2.50

SI LA CHINE PARTAIT EN GUERRE

Dans la *Novoe Vremia* : « M. Menchikov examine l'éventualité de l'entrée de la Chine dans la guerre actuelle. Il écrit : « Vous allez dire, pour faire la guerre, il faut de l'argent et une armée bien équipée et armée. C'est juste. »

« Mais la Chine est suffisamment riche en monnaies d'argent, et il n'y a pas si longtemps que ses voisins, et de ce nombre la Russie, lui ont prêté de l'or. Quant aux armes, que savons-nous de certain sur l'armement de la Chine ? Rien. Nous savons seulement qu'en Chine, comme Youan-Chi-Kai et son maître, Li-Hung-Chang, se sont occupés depuis plus de vingt ans de l'armement et de l'instruction de l'armée à la mode européenne. Nous savons que Youan-Chi-Kai a fait preuve d'une énergie remarquable sous ce rapport, et que, justement, en s'appuyant sur l'armée, il a su éloigner de la Chine beaucoup d'humiliations, ces dernières années, et opérer un coup d'Etat. »

« Il est admis que, bien que la Chine ait beaucoup fait pour l'europeïsation de son armée, il lui reste encore beaucoup à faire. Sur quoi base-t-on cette conviction ? Sur les chiffres et les comptes rendus que le gouvernement chinois a l'amabilité de publier dans ses renseignements généraux. Mais, une question : jusqu'où le gouvernement chinois étend-il son amabilité ? Et parlant plus simplement, savons-nous tout ce qui se passe dans les profondeurs de la Chine, absolument inaccessibles aux étrangers ? Qu'en Chine il y ait des patriotes et que

Youan-Chi-Kai soit de ce nombre, il n'est pas besoin de le prouver, non plus que ce fait qu'en Chine, les modèles les plus perfectionnés des armes modernes sont connus. La fabrication de fusils, mitrailleuses, canons, obus est une chose extraordinairement simple si on a l'outillage nécessaire. Qui peut répondre qu'entre les usines connues des Européens, il n'y ait pas d'autres inconnues dans les coins reculés de ce pays et bien outillées pour la fabrication des fusils automatiques et des mitrailleuses ? »

« Vingt années se sont écoulées depuis la défaite de la Chine par le Japon, et pendant cette période la Chine a pris, avec la guerre russo-japonaise, une leçon tragique : elle a appris ce que coûte à certains pays la faute de n'être pas préparés à la guerre. Qui peut répondre de ce que les intelligents Chinois n'ont pas profité de cette leçon à autrui ? »

« Vu l'extrême bon marché de la main-d'œuvre ouvrière et des matières brutes en Chine, vu l'extraordinaire facilité de ce peuple à se façonner à n'importe quelle technique, qui peut répondre de ce que Youan-Chi-Kai n'a pas des armements préparés pour cent corps d'armée ? »

« Il est possible que non seulement les difficultés européennes, mais aussi la conscience de sa complète préparation à la guerre permettent à Youan-Chi-Kai de prendre un titre dont il espère justifier la grandeur. Tout sphinx doit être deviné. Sinon, il dévore les voyageurs non clairvoyants et inattentifs à son égard. »

Russe. — Pétrograd, le 14 février. — Le violent feu réciproque a continué entre Olal et Pils Dalem. Nous avons constaté l'efficacité de notre artillerie. Dans la région de Dunabourg, l'ennemi a employé des gaz asphyxiants.

Evénements sur mer. — Le 9 et le 10 février, nos navires ont continué à bombarder énergiquement les positions turques près de Witse, au nord de la chaîne de montagnes du Lazistan, entre Kap Lord et Kap Nironit. Nos navires

ont eu un heureux combat avec les batteries côtières turques, dont une partie a été réduite au silence. Le 9 février, nos navires ont capturé un voilier turc voguant dans la direction ouest ; le voilier avait vingt-cinq Turcs à bord. Le 11 février, nos navires qui appuyaient le mouvement offensif de nos troupes, ont détruit à la digue deux ponts en pierres, dont un formé de trois arches ; ils ont détruit, en outre, quatre ponts en bois.

Nouvelles de la Guerre

AUX BALKANS. — La situation. — Les opérations nous apprennent que les Bulgares participent aux actions qui se déroulent en Albanie. Il faut donc supposer qu'avant de se joindre aux Autrichiens, ils ont attendu que ceux-ci, venant du nord, fussent assez avancés pour pouvoir entreprendre une action commune. Par l'intervention des Bulgares, la situation des Italiens, appuyés par les Albanais, est devenue plus précaire. Depuis que les Autrichiens ont occupé Tirana et les hauteurs entre Brescia et Sjak, menaçant ainsi Durazzo du nord-est, on peut dire que Durazzo est menacé par le sud-est. Nous pensons qu'après une certaine résistance, Durazzo sera évacué, et que la lutte se développera principalement dans la région de Valona. Si les Bulgares progressent encore plus à l'ouest de Fieri, les troupes italiennes devront éviter de se séparer des troupes chargées de la défense de Valona. Nous saurons sous peu si Durazzo résistera longtemps à l'invasisseur. Pendant que les troupes de l'Entente font des préparatifs de défense en Albanie, principalement à Valona, les positions des Alliés, qui ont Salonique comme point d'appui, s'étendent de plus en plus, soit pour développer leur front d'action, soit pour ériger une base d'opération aussi forte que possible, si les troupes de l'Entente entreprennent elles-mêmes une offensive. Un avis d'Athènes non officiel, mais non démenti, annonce que les troupes de l'Entente ont occupé Werria et Vanitso, étendant ainsi leurs positions de Salonique plus à l'ouest. Werria est situé à 60 km. à l'ouest de Salonique au chemin de fer de Monastir. De même, à l'ouest du Vardar, les troupes de l'Entente se sont établies en bonne position pour protéger Salonique contre une attaque venant de Monastir.

FRANCE. — Navires marchands armés. — Les navires marchands français sont armés pour faire la chasse aux sous-marins allemands. La situation. — Il règne pour l'instant, une grande activité au front ouest, principalement en Artois et en Champagne. La situation actuelle est assez semblable à celle qui existait à la fin de l'année 1914, lorsque la guerre de campagne se transforma en celle de positions. Il est possible que l'activité croissante dont les belligérants font preuve pour le moment, soit le prélude d'événements très importants. En tous cas, il est certain que les adversaires s'évertuent spécialement à tenir en haleine leur ennemi notamment aux endroits susceptibles d'être le théâtre d'une offensive. Ils empêchent ainsi les préparatifs d'une grande attaque. Jusqu'à présent, malgré de violents bombardements, des explosions répétées de mines et de furieux assauts d'infanterie, aucun changement significatif ne s'est produit. Les résultats obtenus se limitent à la prise de quelques lignes de tranchées avancées qui passent et repassent successivement au pouvoir de l'un et de l'autre.

ITALIE. — Monza bombardé. — Le personnel d'un train de voyageurs arrivé à Chiasso venant de Milan, a rapporté que mardi, vers 10 heures avant midi, un avion autrichien a jeté cinq bombes sur Monza, près de Milan. Plusieurs personnes auraient été tuées, une trentaine blessées.

Nouvel avion survolant Milan. — Mardi après-midi, entre trois et quatre heures, un avion autrichien a survolé à nouveau Milan. On ne possède encore aucun détail.

Chio bombardé. — Stefani. — Des avions ennemis ont survolé hier la ville de Chio. Six personnes ont été tuées et plusieurs blessées. GRECE. — Les fortifications. — D'après des informations d'Athènes, on travaille févreusement aux ouvrages de fortification du camp des Alliés à Salonique. 3500 réfugiés travaillent sans interruption, par équipe de jour et de nuit, à l'établissement de nouvelles lignes de tranchées. L'état-major général des Alliés engage les habitants de Salonique à travailler aux fortifications. Des milliers de paysans grecs y sont occupés aux côtés des Serbes pour des salaires élevés. On débarque, depuis huit jours, de grandes quantités de matériel de guerre et de nombreuses batteries lourdes françaises. De nouveaux transports français arrivent sans cesse. L'état-major anglo-français a fait établir de nouvelles voies ferrées dont les plus importantes sont celles allant de Topciv vers les tranchées de première ligne et la voie de dédoublement de la grande ligne du Vardar.

La situation. — Le Temps trouve que la base d'opérations des Alliés est suffisamment forte pour passer à l'offensive. Il craint pourtant que les retranchements établis par les Bulgares à la frontière grecque ne présentent au général Sarrai des obstacles difficiles à surmonter, s'il ne se décide pas bientôt à attaquer.

L'armée serbe à Corfou. — Les derniers Serbes sont arrivés d'Albanie à Corfou, où se

trouvent environ 120.000 Serbes qui seront dirigés sur Salonique.

ROUMANIE. — Changements dans l'armée. — D'après une information du journal *Dimineata*, de Bucharest, des changements importants auront lieu dans le commandement supérieur de l'armée roumaine. Plusieurs généraux quitteront le service actif et seront remplacés par des éléments plus jeunes.

ANGLETERRE. — Le recrutement. — (Reuter.) — Un arrêté royal appelle sous les armes tous les hommes célibataires.

Le général Sir Percy Lake. — L'ex-chef de l'état-major de l'armée des Indes, le général Sir Percy Lake, a été chargé du commandement supérieur de l'expédition anglaise en Mésopotamie.

La défense aérienne. — Le *Daily Mail* annonce que le gouvernement s'est déclaré adversaire de la nomination d'un ministre particulier pour l'aviation. Lord French assumerait toute la responsabilité de la défense aérienne.

RUSSIE. — Le tsar au front. — Le tsar Nicolas a visité, les 11, 12 et 13 février, les fronts du nord-ouest où il a passé en revue de nombreux régiments, en particulier la cavalerie. Le monarque a adressé une allocution aux officiers de chaque régiment, les remerciant pour leurs services zélés et héroïques et leur exprimant sa conviction que chacun d'entre eux combattrait jusqu'au dernier souffle, et l'aidera à vaincre l'ennemi.

SUR MER. — (Reuter.) — La perte du croiseur français « Amiral Charner » est confirmée. Au large de la côte de Syrie, on a rencontré un radeau sur lequel se trouvaient 15 marins ; un seul de ceux-ci vivait encore. Il a raconté que le croiseur a été torpillé le 8 février, à 7 h. du matin. Le navire a coulé en quelques minutes. On n'a pas eu le temps de mettre les chaloupes à l'eau. L'« Amiral Charner » a été lancé en 1893 ; il déplaçait 4800 tonnes. Sa vitesse était de 18 milles ; il était armé de deux canons à tir rapide de 19.4 cm. ; six canons de 14 cm. ; quatre canons de 6.5 et quatre canons de 4.7 cm. L'équipage se composait d'environ 375 hommes.

Berlin. — Les jours derniers, la presse étrangère a répandu la nouvelle qu'un grand navire de guerre allemand a coulé dans le Cattégat. D'après les avis de bonne source, cette nouvelle serait fautive.

Un vapeur anglais chargé de cuivre a coulé dans la Méditerranée, d'après une information du *Progrès*. L'équipage a été sauvé et débarqué dans la baie de Bongie. Un voilier français a touché une mine flottante près de la Rochelle. Les autorités du port ont pris des mesures pour améliorer la sécurité du service cabotage.

Le vapeur hollandais « Leonora » (1155 t.) s'est échoué au nord de Frederikshaven au cours de son voyage de Sundswall à Rotterdam.

A l'Etranger

HOLLANDE. — La bière. — Le gouvernement a remis à la Chambre un projet de loi tendant à augmenter les droits d'entrée sur la bière, à la douane, de trois à sept florins. L'impôt sur le vinaigre sera levé.

Pour les victimes des inondations. — Le montant des sommes recueillies jusqu'à ce jour par le *Nieuwe Rotterdamse Courant* pour venir en aide aux victimes des inondations récentes, s'élève à 924.680 fl., dont 6.985 fr. pour l'île de Marken.

AUTRICHE-HONGRIE. — La bière. — Les brasseurs de Budapest ont augmenté le prix de la bière de huit couronnes par hectolitre. De ce fait, la bière a augmenté de vingt-deux couronnes en un an.

Destruction d'un château princier. — Vienne. — On mande du quartier de la presse de guerre : L'artillerie lourde italienne a détruit en grande partie, le 3 février, le château Duino. Les appartements princiers ont été détruits ou endommagés. Sous les décombres, se trouvent enterrés et détruits de nombreuses pièces d'une grande valeur. Les dégâts de la construction sont évalués à environ 400.000 couronnes, ceux résultant de la destruction d'objets de valeur et de tableaux d'art, à environ 100.000 couronnes. Il n'y a pas eu de pertes de vies humaines.

Les internés belges. — Du *Nieuwe Rotterdamse Courant* : Hier une trentaine de soldats belges internés ont commencé à travailler dans la fabrique de cigares de « Huifkar », à Oisterwijk.

Le nouveau ministre bulgare à La Haye. — La Reine de Hollande a reçu mardi en audience

Informations et Arrêtés de l'Autorité

Arrêté concernant certaines mesures destinées à assurer l'approvisionnement en pommes de terre de la population civile belge. — Article 1er. — Il est interdit de donner des pommes de terre en nourriture à d'autres animaux qu'aux porcs. Pour chaque porc dont l'alimentation a pris fin, la ration journalière de pommes de terre sera de trois kilos au plus.

Art. 2. — Seules les petites pommes de terre ou celles qui sont malades, c'est-à-dire non propres à l'alimentation humaine, peuvent être données en nourriture aux porcs.

Art. 3. — Il est interdit de planter plus de 2000 kilos de pommes de terre par hectare.

Art. 4. — Les infractions aux dispositions du présent arrêté seront punies d'une peine d'emprisonnement (de police ou correctionnel) d'un an au plus ou d'une amende pouvant atteindre 10.000 marcs. Les deux peines pourront être réunies.

Art. 5. — Les infractions au présent arrêté sont de la compétence des tribunaux militaires allemands.

Bruxelles, le 29 janvier 1916.
Der General-Gouverneur in Belgien,
Freiherr von BISSING,
Generaloberst.

Arrêté concernant les prix-maxima des pommes de terre. — Article 1er. — En modification de l'article 1er de l'arrêté du 28 septembre 1915 (Bulletin officiel des lois et arrêtés, p. 1030), les prix-maxima des pommes de terre provenant de la récolte belge de 1915 et vendues par le producteur sont fixés comme suit pour toute quantité de 100 kilos :

Industries, boules, Kruger, magnum bonum (Florenville-Virton) . . . fr. 11.—
Magnum bonum, roi Edouard . . . > 10.—
Rouges, bleues et les autres espèces . . . 9.—

Art. 2. — Ces prix-maxima (art. 1er) sont de rigueur d'une manière uniforme dans tout le territoire du Gouvernement général.

Art. 3. — L'arrêté du 28 septembre 1915 (Bulletin officiel des lois et arrêtés, p. 1030) reste en vigueur pour autant qu'il ne soit pas modifié par le présent arrêté ou celui du 17 janvier 1916 (Bulletin officiel des lois et arrêtés, p. 1525).

Bruxelles, le 29 janvier 1916.
Der General-Gouverneur in Belgien,
Freiherr von BISSING,
Generaloberst.

Communiqués Officiels

Allemand. — Berlin, le 16.
Théâtre de la guerre occidentale : Les Anglais ont attaqué, hier, trois fois les positions que nous avions prises au sud d'Ypres. Leurs pertes en prisonniers se chiffrent en tout à environ 100 hommes. Avec le même succès que les jours précédents, les Français ont reconquis, en Champagne, leurs tentatives tendant à reconquérir leur position au nord-ouest de Tahure. En général, un temps pluvieux, entremêlé de tempêtes a influencé l'activité des combats.

Théâtre de la guerre orientale : Par suite des chutes de neige sur tout le front, il n'y a rien passé d'important.

Théâtre de la guerre balkanique : Rien de neuf.

Autrichien. — Vienne, 15. — Théâtre de la guerre russe. — En Galicie orientale, l'activité combattive des aviateurs ennemis a augmenté, mais sans succès. Au nord-ouest de Tarnopol, un avion russe a été abattu par un avion de combat allemand ; les occupants sont morts.

Théâtre de la guerre italien. — Au front de Carinthie, l'artillerie ennemie a bombardé hier nos positions des deux côtés des vallées de la Seizera et du Seebach (à l'ouest de Raibl). Vers minuit, elle a ouvert un feu violent contre le front entre la vallée de la Fella et le mont Wisch. Près de Plitsch, les Italiens attaquent le soir notre nouvelle position dans la région de Rombon ; ils furent repoussés en subissant de lourdes pertes. Des violents combats d'artillerie continuent au front côtier. Hier matin, une de nos escadrilles aériennes, composée de onze avions, a jeté des bombes sur la gare et sur des abris à Milan. D'importants dégâts de fumée ont été observés. Sans être troublés par le feu d'artillerie et des canons spéciaux ennemis, les officiers observateurs ont dirigé le lancement des bombes conformément au plan. Le combat aérien fut particulièrement favorable pour nous. Les aviateurs ennemis ont abandonné la lutte. De plus, plusieurs avions ont jeté des bombes sur une fabrique à Chio avec un succès visible. Tous les avions sont revenus intacts.

Théâtre de la guerre sud-oriental. — Rien de neuf.

Français. — Paris, le 15 fév., à 15 h. — En Champagne, les Français ont repris une partie des éléments occupés par l'ennemi, le 13 février, à l'est de la route de Tahure à Somme-Py. En Lorraine, quelques contacts de patrouilles dans le secteur de Willeon. (?) Nuit calme sur le reste du front.

Paris, le 15 février, 23 heures. — Journée relativement calme. En Artois, les canons français de tranchée ont exécuté des tirs sur les organisations allemandes aux abords de la route de Lille. A l'ouest de l'Oise, les batteries françaises ont bombardé un train et un convoi de ravitaillement en gare d'Epagny, nord de Vieux-Aisnes. Au nord-est de Soissons, tirs de destruction sur les ouvrages allemands. En Argonne, à la Fille-Morte, les Français ont fait sauter une mine dont ils occupent l'entonnoir. En Haute-Alsace, au cours de la journée, l'artillerie française a tenu sous son feu les positions allemandes à l'est de Seppois.

Anglais. — Londres, 14 février. — La télégraphie sans fil allemande signale la capture de quarante prisonniers anglais qui ont été faits dans le combat de Pilkem. Nous avons perdu, dans ce combat, onze hommes dont huit sont probablement tués. Ces hommes avaient poursuivi les Allemands jusque derrière leurs tranchées et ont ainsi été perdus. Dix-sept combats aériens ont eu lieu hier. Un grand avion allemand à deux moteurs, a dû atterrir derrière les lignes ennemies. L'ennemi a fait sauter sept mines dans les dernières vingt-quatre heures. Au sud de la fosse 3, un violent bombardement a précédé les explosions qui ont suivi une faible attaque d'infanterie. Peu d'ennemis réussirent à atteindre nos tranchées ; ils en furent aussitôt chassés par des grenades à main.

Italien. — Rome, 14 février. — Combats d'artillerie particulièrement violents, au cours de la journée d'hier, dans la région de l'Isone supérieur, d'où l'on signalait des mouvements de troupes ennemies et une grande activité dans les travaux défensifs et d'approche de l'ennemi.

M. Hadji-Mitchoff, le nouveau ministre bulgare à La Haye.

DANEMARK. — A propos d'un zeppelin. — Le gouvernement allemand a présenté ses regrets au gouvernement danois pour le fait que, trompé par le brouillard, un zeppelin a survolé le territoire danois à la frontière, dans les environs de Vedsted.

FRANCE. — MM. Briand et Bourgeois à Paris. — MM. Briand et Bourgeois sont rentrés à Paris.

Les journaux parisiens. — Les éditeurs des journaux parisiens viennent de former une Commission en vue de se procurer du papier à journaux qui devient de plus en plus rare, par suite du manque de matières premières. Les journaux seront forcés de réduire leur nombre de pages.

Retour de mission. — Comme l'annonce l'Agence Havas, MM. Briand et Bourgeois sont rentrés à Paris, lundi soir, à 8 h. 45, en compagnie du général Pellet et de M. de Margerie. Ils ont été reçus à la gare par MM. Tittoni et Malvy, ainsi que par le préfet du département de la Seine et par le préfet de police. Une grande foule a salué les ministres par des vivats enthousiastes : « Vive Briand ! Vive Bourgeois ! Vive l'Italie ! ». Une nouvelle de Havas parvenue ultérieurement annonce que, aussitôt, après son arrivée, le président du Conseil a reçu, au ministère des affaires étrangères, un grand nombre d'hommes politiques. Il leur a exprimé l'émotion qu'il avait éprouvée lors de la réception que lui ont faite le Roi, le gouvernement et le peuple d'Italie. Les manifestations émouvantes auxquelles il a assisté témoignent de l'enthousiasme patriotique qui anime toutes les sphères de la population et de la confiance inébranlable dans la bravoure héroïque de l'armée italienne. M. Briand s'est refusé, pour des raisons faciles à comprendre, à dire quoi que ce soit du résultat de son voyage en Italie. Il s'est borné à répéter qu'il avait toutes raisons de se réjouir de ce résultat et qu'il rapporte, de son séjour à Rome, une impression favorable.

La Skoupchtina serbe à Nice. — D'après l'Agence télégraphique suisse, la Skoupchtina serbe sera ouverte au commencement de mai, dans l'opéra de Nice.

ANGLETERRE. — Accident d'aviation. — Rainham, un des meilleurs aviateurs anglais, a fait une chute de 700 mètres de hauteur, alors qu'il essayait un appareil. Il a été transporté à l'hôpital dans un état grave.

Retour de lord Kitchener. — Lord Kitchener est rentré de sa visite au front occidental.

Visites de journalistes russes. — Les journalistes russes qui ont été invités par le gouvernement anglais à visiter les industries de guerre anglaises, sont partis de Pétersbourg vers l'Angleterre.

Les distilleries et les munitions. — Le Daily Chronicle annonce que le ministère des munitions a l'intention d'employer à la fabrication des munitions toutes les grandes distilleries de Whisky. Les propriétaires recevront probablement une indemnité pour l'utilisation de leurs établissements.

Drame de l'air. — Du Daily News, la description qu'on va lire, surpasse en horreur les plus effroyables des contes qu'imagine Edgar Poe :

« Nous planions à une grande hauteur ; B. se trouvait derrière moi, et conduisait l'avion, tandis que moi, j'observais attentivement tout ce qui se passait à terre. A une hauteur de 2000 pieds, notre appareil eut à combattre un aéroplane allemand. Après des péripéties diverses, un projectile ennemi éclata à fort peu de distance de notre appareil. L'entente du sifflement, le bruit d'une pièce métallique qui rasa ma tête et continua sa trajectoire, avec une inouïe rapidité. Notre appareil perdit l'équilibre, piqua de l'avant avec de formidables oscillations. Nous descendions à une allure folle, épouvantablement rapide ; pour autant que j'ai pu observer, nous avions franchi en 20 secondes, un espace de plus de 5000 pieds. Le cœur, étroit d'une angoisse affreuse, je jette un regard autour de moi et j'aperçois mon conducteur, livide, d'une rigidité effrayante, les pupilles dilatées, fixées sur quelque vision d'horreur, les bras pendants mollement le long du corps. La tête saignait abondamment d'une plaie profonde ouvrant l'occiput. En moins d'une seconde je compris la situation, je passai d'une absolue désespérance, une de ces émotions qui vous glacent le sang, font de vous un cadavre impassible, à le besoin effréné de me maîtriser, de dominer la situation, de me sauver enfin. »

Les faits se classaient d'eux-mêmes dans mon cerveau, d'une clarté voyante et d'une activité décuplée. Que faire ? Une seule alternative possible : prendre la direction de l'appareil, remonter, placer B. je grimpe à sa place. B. est-il mort ? Les yeux hagards, empreints encore d'une indéchiffrable horreur, voient-ils les efforts que je tente pour le lancer par dessus bord ? Suis-je inhabile, cruel ou seulement normal ? Je ne sais ; je ne pense pas en ce moment ; je vois ce qu'il faut faire, à tous prix. B. semble fixé sur son siège ; mes efforts sont vains. Rien ne saurait l'arrêter en ce moment, je m'installe sur les genoux du mort ou du moribond et je saisis à deux mains le gouvernail. D'une main absolue, sûre, je parviens à rendre à l'appareil son équilibre, à me reprendre maître de l'appareil et à atterrir en terre ferme. Je tombai épuisé, en proie, pendant deux jours, aux plus terribles hallucinations, pendant lesquelles je renouvélais constamment cette chute de 5000 pieds sur les genoux du mort. Puis, je perdis complètement la mémoire. A présent, je me souviens, je me souviens trop, hélas ! de toute l'horreur de ce vol tragique. »

Départ de M. Edouard Deru pour l'Amérique. — Nous apprenons que le célèbre violoniste belge Edouard Deru partira très prochainement pour l'Amérique. Il compte donner une série de concerts aux Etats-Unis, M. et Mme Deru s'embarqueront, le 21 courant, à bord du « Rotterdam » et ils pensent être de retour à Londres en juillet prochain.

ITALIE. — Le cardinal Mercier rétabli. — Les journaux de Milan annoncent le rétablissement complet du cardinal Mercier. Le cardinal quittera probablement l'Italie vers la fin de cette semaine. Il rendra encore visite au Pape avant son départ.

La mission française. — M. Thomas, sous-secrétaire d'Etat et le général Duméziel, accompagnés par le sous-secrétaire d'Etat italien M. Dalio et les autorités, ont visité hier les ateliers métallurgiques Ansaldo près de Gènes. Les deux membres de la mission française en Italie sont ensuite repartis pour Turin.

M. Salandra à Paris. — Le Corriere della Sera qualifie de prématurée la nouvelle d'une visite de M. Salandra à Paris. Les ministres qui accompagneront M. Salandra n'ont pas encore été désignés de même que l'époque à laquelle le voyage aura lieu.

Ministres italiens à Paris. — Les journaux milanais annoncent que M. Salandra se rendra à Paris aussitôt que les travaux parlementaires seront terminés. Il sera accompagné par les ministres Zupelli, Daneo et Barzilai.

Suicide d'un diplomate. — On mande de Lugano que M. Centaro, premier secrétaire de l'ambassade d'Italie à Londres, vient de se suicider. On annonce encore que l'on a rendu son poste de préfet à M. Garroni, ancien ambassadeur italien à Constantinople.

M. Briand et le cardinal Mercier. — Le Temps confirme que M. Briand s'est rencontré à Rome avec le cardinal Mercier. Le président du Conseil a pu s'entretenir pendant 20 minutes avec le cardinal.

GRAND-DUCHÉ. — La situation parlementaire. — On mande de Luxembourg que les 25 députés catholiques n'ont pas assisté à la séance de la Chambre, jeudi, de telle sorte que les 26 membres de la majorité ne se sont pas trouvés en nombre pour voter. La séance a dû être levée. Le président a annoncé que le président de la Cour des Comptes lui a envoyé un mémoire, dans lequel il est dit que toutes les recettes et toutes les dépenses faites depuis le 1er janvier seraient illégales et anticonstitutionnelles. Le président, approuvé par les députés, s'est écrié que la situation est anticonstitutionnelle et regrettable. Il serait profondément triste que la droite refuse sa collaboration aux travaux de la Chambre. La grande-duchesse a déclaré, dans une proclamation, qu'elle désire un ministère où les deux partis seraient représentés.

RUSSIE. — Les rapports avec le Japon. — M. Sazonoff, ministre des affaires étrangères, a déclaré, au cours d'un entretien, que les rapports entre la Russie et le Japon devenaient de jour en jour plus étroits et plus solides.

La session de la Douma. — Le ministre de l'intérieur russe, M. Chwostow, aurait déclaré à des journalistes que les séances de la Douma dureront jusqu'au mois de juin.

L'ordre du jour de la Douma. — La Douma va se réunir ; on sait que, pendant la première semaine, auront lieu les discussions sur la situation politique ; le ministre-président, M. Stürmer, développera d'abord son programme politique ; M. Sazonoff prendra ensuite la parole. Puis suivront les débats des budgets, la déposition des statuts de guerre et la révision des prescriptions légales existantes.

Le voyage de la Douma. — Le Birgevia Viedomosti mande que la Droite a refusé d'accompagner en Angleterre la députation de la Douma, malgré les instances de l'ambassadeur anglais.

Nouvel emprunt. — Le ministre-président, M. Stürmer, a présidé pour la première fois une réunion de la Commission des finances. Il a communiqué qu'avec la collaboration de banques privées japonaises, on avait réussi à faire un emprunt au Japon. La Commission des finances a décidé d'émettre, au début de mars, un nouvel emprunt de guerre de deux milliards de roubles ; un milliard sera souscrit par des banques privées, l'autre milliard par la banque de l'Etat.

Visite de camps de prisonniers. — Pétersbourg. — Le grand duc Georges Michailovitch, revenant du Japon par Vladivostok, a visité plusieurs camps de prisonniers de guerre allemands, autrichiens et turcs, dans le district militaire de l'Amour. L'inspection détaillée des camps et les déclarations des officiers et soldats internés ont laissé la meilleure impression au grand duc. Les locaux sont bien en ordre et chauffés. Les prisonniers sont en bonne santé ; il y a très peu de malades ; la nourriture est bonne. Aucune plainte n'a été adressée au grand duc ni à sa suite.

Grave accident de chemin de fer. — Un grave accident de chemin de fer s'est produit à la station de Schubina, sur la ligne vers Ribynsk. Deux trains express sont entrés en collision. Seize personnes, parmi lesquelles le général-major Dumsca, ont été tuées. Les dégâts matériels sont très grands. Les communications seront interrompues pendant quelques jours.

SUEDE. — L'exportation du chocolat. — Le gouvernement a interdit l'exportation de pulpes de cacao et de chocolat.

GRECE. — La gendarmerie. — Le contrat conclu avec le gouvernement italien dans le but de réorganiser la gendarmerie a expiré mardi. Il n'est pas renouvelé, parce que les conditions proposées par la Grèce n'ont pas été acceptées.

Le budget. — Le budget grec pour 1915 se clôture par 461,45 millions de revenus et 650,22 millions de dépenses, soit un déficit de 188,77 millions de francs.

Les Anglais à Salonique. — L'Agence télégraphique suisse mande d'Athènes : sur la foi de rapports secrets venus de Salonique, on dit dans certains milieux grecs que le conseil d'Angleterre dans cette ville fait donner le conseil aux réfugiés qui ont dû quitter leurs villages sous la pression des événements militaires, de se faire naturaliser anglais. Ce fait paraît inquiétant à Athènes, parce que l'on croit pouvoir en conclure que les Anglais envisageraient une occupation permanente de Salonique.

ROUMANIE. — Le général Jonescu. — (Four-nier). — Un conseil de guerre roumain a ouvert une enquête contre le général Jonescu, attaché militaire à Paris. Il est résulté de l'en-

quête que M. Jonescu aurait livré d'importants documents militaires à une puissance balkanique voisine de la Roumanie.

L'université de Jassy fermée. — Le Secolo apprend de Bucharest que l'université de Jassy a été fermée pour 15 jours ; cette mesure a été prise à la suite d'une grève des étudiants à cause du renvoi de quelques-uns de leurs camarades. On ajoute qu'une grève aurait également éclaté à l'université de Bucharest, parce que les étudiants de la capitale se seraient déclarés solidaires avec ceux de Jassy.

BULGARIE. — Achat de céréales en Roumanie. — La Bulgarie aurait acheté en Roumanie trois mille tonnes de froment ; d'autres achats sont prévus.

MONTENEGRO. — Les négociations de paix. — D'après le Times, la presse espagnole a publié le 12, la note officielle suivante émanant de l'ambassade austro-hongroise : « Afin de mettre fin aux bruits contradictoires qui circulent sur le rapport des négociations de paix entre l'Autriche-Hongrie et le Monténégro, l'ambassade déclare que pour entamer des négociations de paix formelles avec la monarchie autrichienne, les ministres restés au Monténégro avaient besoin de pouvoirs particulièrement étendus. En conséquence, ils avaient prié leur gouvernement d'envoyer au Monténégro le premier ministre M. Moutschkowitch avec les pouvoirs nécessaires ou de leur envoyer les pleins pouvoirs en question. Le roi Nicolas fut également prié de répondre dans les quarante-huit heures qui ont suivi la réception de cette demande. L'ambassadeur espagnol à Vienne s'est chargé de faire parvenir cette demande à Lyon. »

TURQUIE. — Le Sultan et le Parlement. — La Chambre a adopté un projet de loi qui reconnaît au Sultan le pouvoir illimité de dissoudre le Parlement.

CHINE. — Représentations japonaises. — D'après les journaux russes, le gouvernement japonais a envoyé des représentants vers la province révolutionnaire de Junnan ; ceux-ci ont conseillé de considérer les révoltes comme parti belligérant en regard au danger que pourraient courir les propriétés japonaises dans la région des hostilités. Une société japonaise en Chine a adressé au gouvernement de Tokio une requête demandant à ce dernier de prendre en Chine des mesures plus énergiques.

Exploits de rebelles. — Des dépêches parvenues à Londres disent que Tschung-King est tombé aux mains des rebelles dans la province de Szechuan et que les troupes gouvernementales ont passé au parti des rebelles.

ETATS-UNIS. — L'armement des navires de commerce. — Du Times : Le Cabinet a discuté, mardi, le mémoire de l'Allemagne au sujet de l'armement des navires marchands.

AMERIQUE. — Pour secourir les juifs. — Le banquier américain Nathan Strauss, a versé une somme de 6.250.000 fr., pour le fonds destiné à secourir les juifs, victimes de la guerre actuelle. Mme Strauss a versé 2.500.000 fr.

Nouvel emprunt de l'Entente. — Des nouvelles de Londres confirment que la conclusion d'un second emprunt anglo-français aux Etats-Unis — emprunt s'élevant à 400 millions de dollars — serait imminente.

LA VIE EN BELGIQUE

A LIÈGE

Promenades historiques de la Société des Vieux-Lièges. — Le programme du dimanche 22 février comportait la région pittoresque de Charbonnières, Beaufays et Embourg. Réunion des participants à l'arrêt du tram à Herve, à 9 h 1/2, très précises. Les étrangers à la Société peuvent accompagner et se faisant inscrire au préalable au local, 85, rue Féronstrée.

L'ouragan. — Un violent ouragan qui règne toujours, se déchaîne depuis mardi sur notre région. La ville a particulièrement été éprouvée. On ne compte plus les palissades arrachées, les cheminées enlevées, etc. Les arbres des parcs et des boulevards ont beaucoup souffert. Le vent, qui avait faibli mardi dans l'après-midi, a repris mercredi matin avec violence et accompagné d'une pluie abondante.

Tentative de vol. — La police de la première division a arrêté et mis à la disposition de M. le Procureur du Roi l'épouse S..., demeurant à Monty, prévenue de tentative de vol dans un magasin de la place Verte.

Cel. — La même police a verbalisé, à charge d'inconnu, du chef de cel d'un portefeuille contenant 71 fr. et divers papiers, perdu au bureau de poste par Mme Veuve R...

Accident de voirie. — Vers une heure, un camion chargé de sacs de foin appartenant à la brasserie O..., rue Hov-Château, a chuté sur la voie du tram Liège-Herve à hauteur du pont de la Boverie. Soudain, un moyen de véhicule se brisa, ce qui occasionna une perturbation dans le service du tram.

Collision. — Mercredi matin, le tram n° 1 entra en collision, à proximité du Cinéma Royal, boulevard d'Avroy, avec un camion de messagerie appartenant à Mme F..., de Hodimont. L'attelage descendait la rue St-Gilles et se disposait à traverser les voies du tram, quand il fut heurté par la voiture portant le n° 35 et arrivant des Guillemins. Le wattman sonna à plusieurs reprises avant que le camion ne se fut engagé sur les voies. Le conducteur du véhicule, M. Albert F..., n'a probablement pas entendu le timbre avertisseur et a continué sa route. Quand le wattman a freiné, il était trop tard pour éviter le choc. L'arrière du camion a été atteint par l'avant de la voiture motrice. La roue arrière de ce camion a été brisée. Quant au tram, il en sortit indemne. A cause de cet incident, le service des trams a été interrompu pendant une vingtaine de minutes.

Vol à l'étalage. — On a dérobé à l'étalage du magasin de Mme N..., rue St-Séverin, deux chemises pour homme. Une enquête est ouverte.

Tentative de suicide. — La nuit de mardi à mercredi, le nommé Jean B..., 77 ans, demeurant seul dans une mansarde, rue d'Angleur, a tenté de mettre fin à ses jours en se taillant la gorge à l'aide d'un rasoir. M. le docteur Serways qui lui donna les premiers soins, ordonna son transfert à l'hôpital des Anglais, où il est resté en traitement. B... qui souffrait depuis deux ans d'une affection cardiaque, aura voulu mettre fin à ses souffrances.

La tentative d'assassinat de la rue Féronstrée. — L'enquête sur cette grave affaire continue et est bien près d'aboutir. Nous apprenons qu'un interrogatoire a eu lieu à Grèce-Berleur, au domicile de la femme P... On a interrogé longuement les sœurs François et Jean P..., frères de cette dernière.

LE CANCER est guéri sans l'opération

à l'INSTITUT DU CANCER à MAL

Préface de l'enseignement gradé. (4011)

OBLIGATIONS, ACTIONS ACHAT de toutes valeurs

RUE PONT D'AVROY, 44, (CHANGE). (F. 1230)

Plusieurs de nos artistes wallons vont donner sous peu au Kursaal des SKETCH LIEGEOIS. (137)

Théâtre Trianon
18, Boulevard de la Sauvenière, — LIÈGE
Bureau : 6 34 h. — Rideau : 7 12 h.
Début de la Troupe d'Opéra 1916
Samedi 19 Février
Pour les Représentations de :
Monsieur TERNANT, des Folies-Bergères de Bruxelles
La Mascotte
Opéra comique en 3 actes de MM. Chivot et Duru
Musique d'Audran
Ballet réglé par M. MÉRIADEC, maître de ballet
Orchestre sous la direction de M. Gaston RUWET
MATINÉE le Dimanche à 3 heures
Bureau de location ouvert des Jours 17 Février
de 11 à 1 et de 2 à 4 heures.

Firme Belge de Père en Fils
MAISON FRITZ
1, Place de la Cathédrale
1^{er} étage LIÈGE

En Province

Bressoux. — Le ravitaillement. — On nous écrit : « Les habitants ne sont pas contents. Il paraît qu'on leur a promis des pommes de terre qui n'ont pas été livrées, pour leur faire prendre patience, on ne leur distribue que des carottes. Ils se plaignent aussi du ravitaillement, disent que les produits ne sont pas toujours de première qualité et ils racontent que le service s'est fait avec une lenteur désolante. Nous nous faisons l'écho de leurs doléances, espérant, si elles sont justifiées, que les autorités intéressées ne tarderont pas à y remédier. » (A.)

Tillev. — Les eaux. — Les pluies persistantes qui tombent depuis quelques temps ont rendu très fort le courant de la Meuse. Les pluies continuent, nous pouvons encore nous attendre à avoir des inondations. Mercredi matin, les eaux débordaient quasi du Hailage et à l'entrée du canal des Carmes. (A.)

Seraing. — Actes de pitié. — M. Oscar Springers, percepteur à la compagnie des tramways Liège-Seraing, a trouvé dans un voituron un portefeuille contenant 650 francs. Ayant aperçu qu'il appartenait à une dame de notre ville, il l'a remis immédiatement à cette dernière.

Bois-de-Breux. — Le pétrole. — Les habitants du Bois-de-Breux pourront se procurer du pétrole, ils devront se rendre à la gare où ils recevront un litre par ménage.

Au ravitaillement. — Le magasin de ravitaillement, les habitants du quartier du sud-est, ils sont sous le coup de la loi et le service est beaucoup plus rapide. (A. D.)

Chénée. — Ravitaillement. — A partir de ce jour, on vendra au magasin, rue Vinaye, 122 0.63 le k., géraline 0.55, semoule de maïs 0.80 et 0.10, lait condensé 1 fr. 05, conserves 1 fr. 10 la boîte en fer blanc est reprise à 20 centimes par boîte. 2.25 le k., à raison de 200 grammes par personne.

Union générale des Secours. — Le Comité de la section de Chénée informe le public que le bureau de consultation est ouvert le mardi et le vendredi, de 2 à 4 h., à l'hôtel de ville. (A. R.)

Micheroux. — Au charbonnage du Hasard. — Après un chômage complet, jeudi et vendredi dernier, le travail avait pu être repris samedi. Malheureusement on nous annonce une nouvelle cessation de travail pour jeudi. Cette crise est due au manque de matériel pour les transports. On espère que la reprise se fera vendredi matin.

Les pains de Hasard. — La société des charbonnages du Hasard n'ont pu obtenir des pains de 100 grammes pour la vente du mercredi. Espérons que cette crise ne continuera pas.

Herve. — Ravitaillement. — De nouvelles mesures viennent d'être prises concernant la vente du lard et du saindoux. Le but de ces mesures est de laisser profiter de nos importations d'Amérique de saindoux, les seules personnes réellement à l'abri de la crise actuelle.

L'hiiver. — De nouveau l'hiiver a tombé la nuit du 15. Le froid est vif et la brume avec violence. Le temps triste vient encore à ajouter à l'amertume des pauvres gens.

Magasin alimentaire. — La semaine dernière, il a été vendu, à notre magasin communal, les denrées suivantes : riz le k. 0.65, haricots 0.80, semoule 0.50, farine de maïs 0.55, géraline 0.55, sirop 0.75, sucre coré le k. 0.35, haricots la pièce 0.15.

La vie chère. — La cherté des vivres est plus que jamais à l'ordre du jour. Ici nous payons le lard du pays 6.00 le k., le saindoux 6.75, le savon bonne qualité 5.00, le café 4.50, les allumettes 0.85 le paquet, les pommes de terre 0.25, la viande de vache de 3.00 à 3.60 la viande de porc de 4.00 à 5.00. (A. R.)

Waremmé. — La circulation. — La circulation est permise jusqu'à 11 h. Les voitures des cabarets doivent faire à 10 h. Les contrevenants seront punis. (A. O.)

Lincé. — Pour les fermiers. — Le Comité de Secours de Lincé nous écrit : « Les fermiers, les cultivateurs en général, sont à l'heure actuelle en butte à des jugements très sévères. Nous estimons qu'il est de notre devoir de signaler le lien où il se rencontre. A Lincé, les cultivateurs ne se sent pas contents de faire leur devoir envers les malheureux, ils se sont montés et continuent à se montrer, en général, très généreux. Un bon pour les cultivateurs de Lincé alors ? Parlez-leur et de tout cœur ! »

En Hainaut. — Une verrerie en feu à Manège. — Les magasins à fibres de bois de la verrerie Saint-Laurent, à Manège, ont été entièrement détruits par le feu. Il y a eu environ pour 20.000 fr. de dégâts.

Un échevin arrêté à Vieux-Liège. — M. F., échevin, à Vieux-Liège, et employé dans un bureau des environs, vient d'être arrêté par ordre du juge de Charles pour avoir vendu à un patron environ 7.000 kilogs de céréales pour fabrication de bière. Cette marchandise provenait du ravitaillement. On s'attend à d'autres arrestations de fonctionnaires similaires.

Une nouvelle ligne vicinale à Marche. — Il est question de créer une nouvelle ligne vicinale de Familleux à Ecaussinnes, par Marche, en vue de reliaer les lignes du Centre à celle de Soignies à Nivelles, qui faciliterait encore les communications avec Bruxelles. (O. P. C.)

CHRONIQUES

Théâtre

Verviers. — Théâtre des Nouveautés. — Reprise d'Hérodiade. — Pour subvenir aux besoins des quelques six cents protégés, l'Aide Fraternelle avait repris dimanche, aux Nouveautés, Hérodiade, le beau succès que nous avions enregistré. S'il est agréable d'assister plusieurs fois à l'audition d'œuvres telles que l'Epopée biblique de Massenet, il est moins facile de redire ses impressions sur la même exécution. Le charme de la musique est si fugitif qu'on désire toujours un répit, il n'en est pas de même des comédies rendus qu'on ne peut reproduire qu'en les déformant. Mais il est consolant, à cette heure où clament aux quatre coins des rues, les marchands d'art frêtés de voir unis dans une même noble pensée de charité, de

